
Philosophie naturelle

Daniel S. Milo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21315>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 514-516

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Daniel S. Milo, « Philosophie naturelle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21315>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Philosophie naturelle

Daniel S. Milo

Daniel S. Milo, *maître de conférences*

Trop : le gaspillage et le n'importe quoi dans la nature

- 1 EN 2010-2011, l'année des concepts, nous avons consacré les cours à l'apprentissage des notions qui fondent ma méthode, avec un accent particulier sur leur adaptation aux sciences de la vie. En voici les principales.
- 2 Estrangement : rendre le familier étrange pour mieux le connaître. Cet outil, que nous devons aux Formalistes russes, part de l'axiome qu'à force de croiser un objet on le voit plus, la connaissance se transforme en reconnaissance. Pour surmonter l'automatisation de notre commerce avec le monde et avec nous-mêmes, les Formalistes, Chklovski en tête, recommandent de réinventer l'objet dans son étrangeté. Comme la science en général, et les sciences de l'homme en particulier, sont à forte dose d'induction, j'opte souvent pour la déduction afin de rendre mes objets de recherche insolites.
- 3 Quelle est la différence entre « oui » et « non » ? La réponse est tout sauf évidente. Afin d'y parvenir, il faut d'abord trouver le dénominateur commun aux deux. C'est « non ». En effet, « oui » et « non » relèvent de l'échelle de la négation ; mais « non » ne dit « non » qu'à une chose, ainsi dans « Est-ce que vous voulez du thé ? » ; alors que « oui » dit « non » à tout sauf à un objet un seul, le cas paradigmatique est le « Yes I do » du mariage catholique. Quelle est donc la différence entre « oui » et « non » ? « Oui » est infiniment plus négatif que « non ».
- 4 Nous avons enchaîné sur l'échelle de la simplicité et le quatuor « simple-complicé-facile-difficile ». Dans le langage courant, « simple » est synonyme de « facile » et « compliqué », de « difficile ». Or la vérité est tout autre. La lecture des deux premiers chapitres de la Genèse nous a permis de nous rendre à l'évidence : rien n'est plus difficile qu'agir simplement et rien n'est plus facile que de se compliquer la vie. Comparons la réaction du chaos non-humain au diktat divin « Que la lumière soit ! » –

100 % simple – à la réaction d'Adam et Ève à « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » – 100 % compliquée. Que le premier ordre fût infiniment plus simple que le deuxième est au centre de l'affaire, c'est même le berceau de l'humanité ; dire, point, n'est pas humain, nous vivons sous le joug du point-virgule. Le lien entre l'échelle de la négation et l'échelle de la simplicité nous a occupés un long moment.

- 5 Puis il a été question du mur de droite, forgé et élaboré par le regretté Stephen J. Gould. Truisme : tout processus, humain et non humain, finit par atteindre sa limite indépassable. C'est l'effet mécanique de ce plafond qui nous intéresse. Gould a montré que plus on approchait le mur de droite, plus les valeurs des acteurs se nivelait. Exemple : des centaines ont déjà vécu dans l'Athènes antique, mais ils se comptaient alors sur les doigts d'une main. De nos jours ils sont légion sans que le record absolu de la longévité soit repoussé pour autant. Comme 120 est le mur de droite de la longévité humaine depuis des lustres, l'espérance de vie se démocratise.
- 6 Trop, le concept central de mon parcours intellectuel, est en réalité un homonyme qui désigne deux phénomènes à différencier d'urgence. D'un côté, X en fait trop et ainsi s'écarte de façon significative de la moyenne – soit de trois écarts type et plus ; c'est dans ce sens qu'on dirait de l'homme qu'il a trop de cerveau. De l'autre côté, X en fait trop et ainsi approche dangereusement de l'échec ou de la mort ; c'est dans ce sens que des démographes affirment depuis Malthus qu'il y a trop d'humains sur Terre. Dans son deuxième diktat, Dieu en a fait trop dans le deuxième sens du terme ; en menaçant Adam par « le jour où tu en mangeras, tu mourras » il prouva sa fébrilité dès qu'il s'adressait à un humain et invita ainsi la désobéissance (c'est le serpent qui démasqua la supercherie de son créateur en disant à Ève : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »)
- 7 *Verb-Oriented vs. Object-Oriented*. Toute action et tout événement cognitif peuvent être situés entre ces deux pôles. Exemple : quand les Beatles chantent « All You Need Is Love », il va de soi que le besoin qui se fait si cruellement sentir est le verbe « aimer », pas un objet d'amour particulier ; il s'agit d'une pulsion impersonnelle. La preuve arrive dans « With a Little Help from my Friends » : « Do you need anybody ? / I need somebody to love. / Could it be anybody ? / I want somebody to love ». L'amour de Narcisse pour son reflet – qu'il ignorait être sien – est à l'autre bout de la dichotomie. C'est un être aimé de tous : dieux, hommes, femmes, nymphes, mais totalement indifférent aux charmes de ses soupirants. Avant d'avoir rencontré l'image de l'être consensuel, Narcisse fut frigide. Il fallait sa rencontre avec l'image parfaite – parce qu'en deux dimensions, donc plus simple, i.e. idéale, qu'une image en trois dimensions – pour que la libido naisse dans son âme. Tous les autres amoureux du « mythe », Écho exclue, se rétablirent du « non » de l'objet de leur passion ; mais depuis ce coup de foudre, Narcisse mourait littéralement d'amour.
- 8 L'extraordinaire représentatif (ER). Plus hétéroclite est un ensemble, plus difficile il est de le représenter. Or cette évidence a trouvé une solution cognitive paradoxale et efficace : la représentation de l'ensemble par un de ses membres les plus extravagants. Cas paradigmatique : « Paris » tient lieu de « France » et « la Tour Eiffel » tient lieu de « Paris ». Nul n'est plus hétéroclite que le moi ; chacun connaît la rage que provoque en lui toute étiquette qu'on lui colle, et même toute étiquette qu'il s'attribue lui-même. Mais il faut passer par là, hélas, et c'est le même procédé qui œuvre pour qu'une

personne ait une identité différenciée de ses semblables. Jack l'Éventreur doit son surnom à une activité qu'il a pratiqué toute sa vie six heures durant au grand maximum. Il a consacré au pudding mille fois plus de temps et d'énergie, pourtant on ne songerait pas à l'appeler Jack le Mangeur de Pudding. Cet hybride de la synecdoque et de l'oxymore nous permet de ramer dans le monde sans trop y perdre le Nord.

Publication

- « The contextual revolution of molecular biology », dans *The operon model and its impact on modern molecular biology*, Celebration of the 50th year of the discovery of the Lac Operon by Jacob & Monod at the Pasteur Institute, Indianapolis, Abstract Book, p 59-60.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie